

CRÉATION 2018-19


CIE AUTREMiNA
MITIA FEDOTENKO



Les filles pleurent aussi

de Mitia Fedotenko

TRIBUNE

Mitia Fedotenko

La Russie fait mal, la Russie va mal, être russe me fait mal. Russe avec des racines ukrainiennes, je me dois de choisir entre la Patrie et la Vérité. Et sans la moindre hésitation, je choisis la Vérité. Il n'y a pas d'entre-deux.

La guerre fait mal à mon peuple fraternel Ukrainien, à mon peuple Russe, au monde entier ; elle me fait mal.

La Vérité me fait mal, car elle divise, elle s'immisce entre mes convictions humanistes et ma famille qui vit là-bas. Par ma position et mon acte de dire НЕТ ВОЙНЕ! НИ ВІЙНИ ! NON À LA GUERRE ! NO WAR !, je risque 15 ans de prison en Russie.

Pris entre 2 feux, je vis et je crée mes projets chorégraphiques en France, le pays qui m'a accueilli à bras ouverts il y a plus de 25 ans déjà et où j'ai trouvé "un refuge", une terre propice pour mes projets et idées de Création... Mais aujourd'hui, une autre Réalité me rattrape, le difficile sentiment d'être Russe parmi le peuple Français et Européen.

Dois-je me justifier d'être Russe, de parler ma langue natale, d'être un artiste qui crée des pièces comme "roulette russe" ou "AkhmatModi", qui fait appel aux œuvres des artistes Russes et Ukrainiens Akhmatova, Tsvetaïeva, Dostoïevski, Gogol, Brodsky, Tarkovski, Malevich.... pour avoir la possibilité de créer, diffuser mes projets ?

Je n'ai pas de solution immédiate, mais je sais que je DOIS ALLER VERS L'AVANT !
Travailler pour maintenir les liens avec ma famille, mon pays, mon peuple, le Monde - CRÉER - synonyme de construire, bâtir, inventer, dialoguer. CRÉER, toujours CRÉER !

Mitia Fedotenko - 12/05/2022

<https://vimeo.com/705941227>



Au départ



Un homme.

Quelque chose a changé. Quelque chose n'est plus pareil qu'il y a quelques minutes encore. Tout a basculé. Pourtant ça ne se voit pas. Mais lui le sait. Il l'a senti avant de le savoir. Un serrement très profond, dans la poitrine. Qui a provoqué des larmes. Mais ça ne se voit pas. Lui seul le sait. Ses larmes intérieures. Invisibles. Tout a basculé. Sans prévenir. Ses convictions, ses principes, ce à partir de quoi il s'est construit.

Larmes.

Où est l'homme, le père, le mari, le chef de famille, l'éternel célibataire, l'explorateur, le conquérant, le bâtisseur, qui tient debout, qui ne chute pas, sait, maintient, protège, prévoit, avance ? Stupeur. Mais ça ne se voit pas. Il ne peut en parler, il est seul.

Un homme, seul, pleure. Tout ce qu'il a connu et ce à partir de quoi il est devenu l'homme qu'il est a basculé. Il ne peut chuter. Il tient, il ne sait comment. Un homme, seul, pleure. Il sort. D'autres hommes, célibataires ou en couple, jeunes ou vieux... ils sont là. Leurs visages, leurs peaux, leurs paroles. Leurs larmes intérieures, advenues ou futures, leurs joies. Qui sont ces hommes. Qu'attend-on d'eux ?

Pudeur.

Larmes et joies ensemble.

Un homme dont les armes sont tombées pleure et sourit. Il va à la rencontre d'autres hommes, à la rencontre de lui-même, de celui qu'il est devenu après qu'on lui ait dit :

« Vas mon fils, sois un homme ! »

Note d'intention

Avec cette création, Mitia Fedotenko implique tous les protagonistes du projet – artistes comme techniciens, hommes et femmes – afin de se saisir de la question « qu'est-ce être un homme aujourd'hui ? »

Pour cela il place le processus de création au cœur de sa réflexion. Autrement dit, comment l'action commune qu'est la construction d'un spectacle peut-elle être à la fois un élément qui réunit et interroge des personnalités différentes ?

Faut-il chercher loin pour se rappeler que l'homme – tout comme l'image qu'il renvoie à la société – est souvent lié à la force, la protection, la guerre, la compétition, le travail, le jeu, le défi, l'excès... la connerie aussi, souvent irréparable ?



Tous les hommes qui m'entourent, ceux que j'ai eu l'honneur de côtoyer ou le malheur de croiser, d'observer dans des attitudes pas toujours glorieuses, et même ceux que je n'ai pas encore rencontrés sur mon chemin d'artiste et d'être humain... c'est à vous que je dédie cette création.

Écrit avec un grand «H» ou en toute discrétion, c'est bien la question de l'Homme qui m'interpelle aujourd'hui.

Tenir debout, Ne pas fuir, Faire face, Affronter la vie

C'est avec ce propos complexe que je m'adresse à une femme, Estelle Dumortier, poète et dramaturge.

Il s'agit de l'un des premiers défis de notre réflexion commune : moi, en tant que chorégraphe, et Estelle en tant que dramaturge du projet. Un spectateur a souvent l'occasion, de voir, lire, ressentir, et vivre une histoire, dans les œuvres cinématographiques et théâtrales, mais **comment écrire une histoire d'homme en danse ?**

Cette question s'inscrit dans une réflexion de longue date, et dans une évolution du processus d'écriture de mes pièces que j'appelais jusqu'à présent la dramaturgie du mouvement.

Une question essentielle qui ne cesse de se préciser d'une pièce à l'autre tout au long de mon parcours de chorégraphe.



Note dramaturgique

À partir d'un trio de danseurs, creuser la question de l'homme, de la masculinité, et de la virilité, chercher également des détours et des renversements afin d'éviter les clichés. Ainsi, créer, réunir, comparer, confronter, associer ou dissocier des intentions de jeu avec des qualités et présences physiques en vue d'explorer l'autre côté du miroir, l'envers, la bascule, la complémentarité ou l'opposition dans les portraits proposés aux danseurs.

Trois interprètes, trois hommes, trois sensibilités et autant de combinaisons possibles qui dressent une image kaléidoscopique de ce que pourrait être un homme aujourd'hui.



La force de mon écriture se situe à la rencontre de l'expressionnisme physique et de la poésie, rencontre qui interroge sans relâche la question du sens du mouvement et la sensation qu'il provoque chez le spectateur.

Les corps eux-mêmes sont porteurs d'histoires. Les histoires font les corps, les forment, leur donnent des intentions. Je travaille avec ces corps parlants et leurs histoires. En même temps, j'insuffle des histoires aux danseurs pour alimenter leur danse, les embarquer dans un monde imaginaire et les confronter à la physicalité et à la musicalité de ma proposition.

Aujourd'hui, je fais de nouveau appel à la dramaturge Estelle Dumortier, avec un défi tout précis : comment écrire pour la danse aujourd'hui.



Note scénographique et rapport à la musicalité

Le dispositif scénographique part du propos que l'on est un homme par ses propres yeux mais aussi par les yeux des autres, de la société.

La projection des images sur scène et l'habillage sonore sont partie prenante de ce dispositif ; ils sont étroitement liés à l'idée de construire les portraits de tous les protagonistes masculins du projet ainsi que des hommes rencontrés au gré de la création : anonymes, habitants, équipes d'accueil...

C'est de la vision de Paul Delgado, photographe artiste plasticien, que sont nés les portraits projetés, révélant à la fois l'intériorité de l'homme et son paysage extérieur.

Les éléments de la scénographie créés par le sculpteur plasticien Stéphane Gantelet, sous la forme de modules en papier plié sur le principe des origamis, permettent de créer des interactions entre les corps des danseurs et les effets sonores et visuels produits par leurs mouvements.

Construits et déconstruits en temps réel, ces volumes en papier, légers et robustes à la fois, nous renvoient, une fois assemblés, à plusieurs formes de caractères : faites de pics ou de creux et à l'équilibre précaire.

En résonance avec les modules, des bandes de papier plié font émerger un écran tout en volume, surfaces de projection des images vidéo.

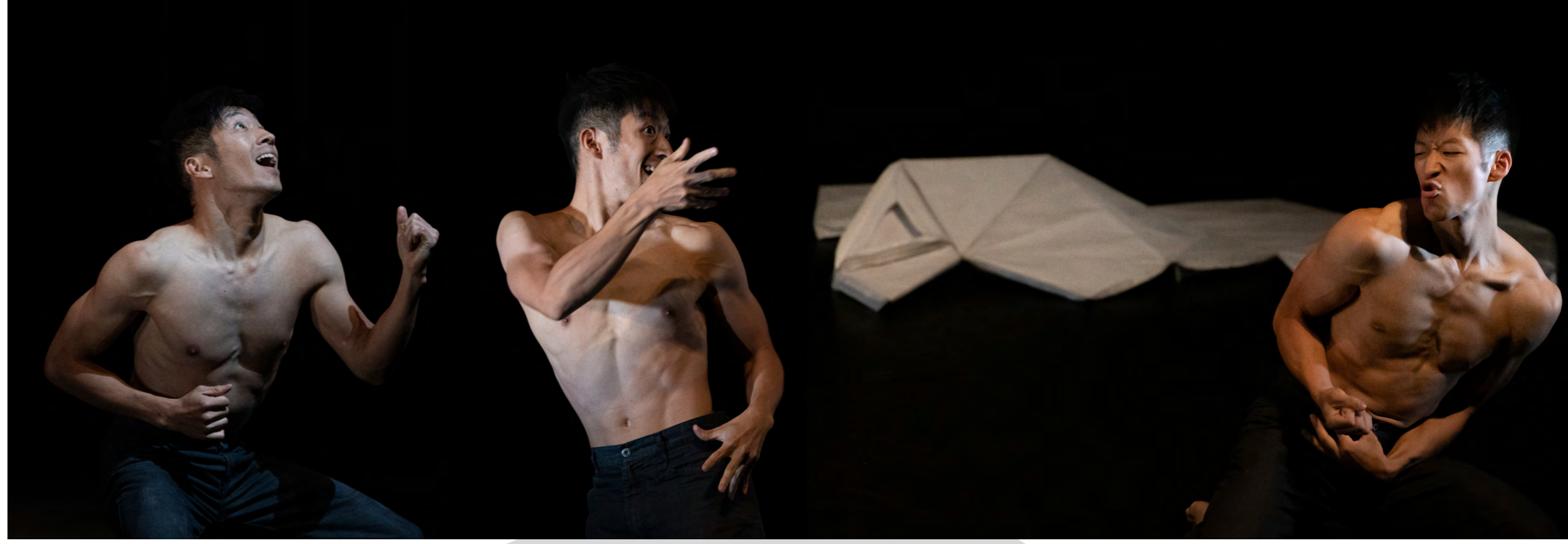
L'idée de créer le portrait de l'homme d'aujourd'hui signifie dresser un tableau complexe et contradictoire. Travailler sur les contrastes musicaux : captation de sons en direct sur le plateau, musique existante, musique électro-acoustique créée par Mikael Plunian, le musicien-compositeur de la pièce. C'est toucher les deux axes principaux du propos de la pièce : l'intérieur et l'extérieur de l'homme. Deux rythmes qui évoluent en face à face et en dialogue, deux facettes qui s'opposent et se complètent dans une écoute sensible entre la danse, l'image, la scénographie et la musique.



*Qu'ont-ils en commun ?
Ou au contraire, qu'est-ce qu'il les sépare?*

Ces portraits multiples ne sont-ils pas la représentation du portrait d'un seul homme avec ses points forts, ses points faibles, ses points... d'interrogation ?







Mitia Fedotenko

Auteur, chorégraphe et danseur

Originaire de Moscou, chorégraphe, danseur et performeur, Mitia Fedotenko débute la danse dans sa ville natale à un très jeune âge. A l'ouverture des frontières de la Russie, il a été invité par l'institut français à poursuivre sa formation d'abord au CNDC d'Angers, puis à EX.E.R.C.E. à Montpellier. Il danse dans le duo *Le désert d'amour* extrait de *So schnell* de Dominique Bagouet et adapté par les Carnets Bagouet pour le Festival International Montpellier Danse 1997. Après avoir réalisé plusieurs tournées en France (festival Montpellier Danse 1999), en Allemagne (Festival International Sommertheater à Hambourg ; Tanzmesse NRW à Essen) et en Tchéquie (Festival d'Automne de Danse à Prague), avec le duo *Les verstes et les distances* créé en étroite collaboration avec Natacha Kouznetsova, il fonde la Compagnie Autre MiNa en 1999 et s'installe à Montpellier.

Depuis la création de la Compagnie Autre MiNa, il signe plus d'une vingtaine de pièces à la croisée de la danse, le théâtre, la musique, et le cirque : *sol'o pluriel et un peu plus/2008* ; *dans sa peau/2009* ; *sans frontière/2010* ; *Чёрное Солнце. Blacksun/2011*, pièce à partir de Phèdre de Marina Tsvetaeva ; par Etre/2013, (17ème Biennale de la Danse de Val-de-Marne).

En 2012, il crée *sonata Hamlet* au «Sujets à vif» dans le cadre du 66° Festival d'Avignon. En 2014, le conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon (CNSMD) fait appel à Mitia Fedotenko en tant que chorégraphe invité pour la création de *Génération[pomm]ée* avec les 9 danseurs du Jeune Ballet. Il crée *point Zéro* en 2015, conçue comme une

œuvre chorégraphique en prise avec notre temps, où la chorégraphie nous accompagne dans la maîtrise du chaos sonore et visuel pour aller vers l'épure, la source humaine, les racines de l'être.

En 2016, après une longue absence, Mitia Fedotenko est invité par le Russian Open Look Festival et le Electrothéâtre Stanislavski à créer, pour la première fois, une pièce dans son pays natal : *AkhmatModi*. Pièce dans laquelle l'univers graphique du peintre-sculpteur franco-italien Amedeo Modigliani rencontre l'univers de la poétesse russe Anna Akhmatova.

En 2017, il crée *With no intent*, performance puissante et dérangeante sur la posture de l'Artiste avec laquelle il réagit, en 2019, à l'arrestation de Kirill Serebrennikov (cinéaste

et metteur en scène russe) par l'état russe. En 2019, il crée la pièce *les filles pleurent aussi*, 3 danseurs qui explorent la question de l'homme aujourd'hui.

La première période de confinement a provoqué l'urgence de créer *ELLES, légère dérive*, pièce pour trois danseuses et une comédienne en espace public créée en 2021.

Pour 2022, il s'inspire des œuvres de Dostoïevsky, Gogol, Brodsky, Oxxxymiron, Tarkovsky et du Hamlet de Shakespeare pour la création de *roulette russe*.

Son projet artistique trouve un écho particulier auprès du Cratère Scène Nationale d'Alès qui l'accompagne en 2015/2016/2017 et de la Scène Nationale d'Albi en 2019/2020/2021/2022.



Si elle se caractérise par l'énergie et l'absence d'économie, la danse de Mitia Fedotenko se distingue par sa faculté de tout mettre en jeu, d'occuper et de faire exploser l'espace... Elle produit un véritable choc, puissant, qui confronte le corps à la matière et repousse sans cesse ses limites. Dans ses chorégraphies on peut admirer des parties défiant tout équilibre, des courses à reculons effrénées où, chutes et rebondissements se succèdent à une vitesse surprenante. Navigant constamment entre deux cultures, les associant sur scène de manière singulière, il se dirige vers une écriture engagée où «*Tout se voit. Rien ne s'élude. Tout se dépense. Rien ne s'économise...* (Gérard Mayen, 2011)»



« Russe d'origine ukrainienne, je suis coupé en deux. »

Interprète fidèle de François Verret depuis 2004, il participe dans ses différents projets, dont les plus marquants sont *sans retour* et *courts-circuits*, créés successivement au Festival d'Avignon en 2006 et 2011.

Parallèlement à ses créations, Mitia Fedotenko répond également à des propositions choisies d'autres chorégraphes tels que Urs Dietrich, Mathilde Monnier et avec Alain Buffard avant sa disparition en 2013, qui éprouvent sa curiosité aiguë pour l'art de la scène. On le voit aussi dans des projets au croisement du cirque avec Mathurin Bolze, du théâtre avec Julie Brochen ou François Tanguy et de l'art de performance avec Julyen Hamilton.

En 2019, il décide avec Nathalie Brun de renouer et de favoriser l'échange avec les artistes d'Europe de l'Est dont la présence et l'existence reste très méconnue en France avec la création de **dansePlatForma**, plateforme de danse contemporaine de l'Europe de l'Est. **dansePlatForma#23** s'est déroulée à Montpellier en janvier 2023 sur la thématique **Acting for Peace** et a réuni des artistes d'Ukraine, de Pologne, de Roumanie et de France.





Estelle Dumortier

Texte et dramaturgie

Au-delà d'un parcours professionnel et universitaire, il y a un cheminement depuis longtemps commencé où se mêlent écriture et danse.

A la suite d'études en histoire de l'art, et après avoir travaillé comme coordinatrice du réseau d'art contemporain 50° nord, elle a exercé de nombreuses fonctions autour de la danse : chargée de programmation pour l'Institute for Choreography and Dance à Cork (Irlande), chargée de production et diffusion pour la Cie de danse baroque Fêtes galantes (Béatrice Massin), puis chargée de formation au CCN de Rillieux-la-Pape / Cie Maguy Marin. En 2012-2013, elle poursuit ses recherches sur les croisements entre écriture et danse avec le chorégraphe Mitia Fedotenko et sa Cie Autre MiNa dont elle est la dramaturge pour le spectacle *par Être*. Depuis 2013, le CCN de Rillieux-la-Pape / Dir Yuval Pick ainsi que la Biennale de Lyon lui proposent d'accompagner des groupes de spectateurs, et de prolonger le travail de regard et d'analyse de la danse et des arts plastiques au sein d'ateliers de médiation et d'écriture. Depuis 2014, elle anime régulièrement des formations danse, arts plastiques et écriture pour le compte de l'Education nationale, l'Enseignement supérieur, la Maison de la danse et la Biennale de Lyon, à destination d'artistes, enseignants et chercheurs.

En 2013, elle crée l'association La Traversante en Rhône Alpes après s'être formée à l'animation d'ateliers d'écriture et à la lecture à voix haute. Depuis, elle organise et mène des rencontres d'écrivains et d'artistes, anime des formations et ateliers d'écriture auprès de divers publics et organismes, et poursuit ses recherches de croisements interdisciplinaires en compagnie de nombreux artistes et structures avec qui elle collabore.

Elle publie régulièrement dans des revues de poésie ses textes qu'elle présente lors de lectures publiques. En 2017, elle rejoint Ecrits/Studio, un collectif de poètes pour qui le travail de la langue et le travail du son demeurent indissociables.

Yotam Peled et Leonardo Jin Sumita

Danseurs



Yotam Peled est né dans un Kibboutz au nord d'Israël en 1989. Depuis son enfance, il pratique les arts plastiques, l'athlétisme et la Capoeira. A l'âge de 21 ans, après avoir servi au sein des forces de défense Israéliennes, il commence à danser et entreprend des études en cirque contemporain et théâtre physique. En 2015, faisant suite à de nombreux projets en Israël, il décide de partir en Europe et déménage à Berlin, il travaille alors en freelance pour plusieurs chorégraphes européens comme, entre autres, Maura Morales, Yann Lheureux, Troels Primdahl, Jill Crovisier ou encore Mitia Fedotenko.

Durant les dernières années, il développe ses propres chorégraphies et tourne dans différents festivals et lieux de spectacle en Israël, Allemagne, Pologne, Italie, Espagne, France, Japon, Thaïlande et Vietnam. Sa performance solo «Boys Don't Cry» a reçu des prix à l'Awaji Circus Art Festival, au Wurzburg tanzSpeicher, au MASDANZA festival, au Gdansk Dance festival et au Corpomobile festival Rome. Sa première pièce de groupe «Entropia» a été créée dans le cadre du projet «THINK BIG», une collaboration entre l'Opéra de Hanovre et le festival International TANZtheater.

Yotam a également été sélectionné pour la plateforme TalentLAB de Grand Théâtre de la ville de Luxembourg, ce qui lui a permis d'effectuer une résidence de création mentorée par Hofesh Shechter pour sa pièce «ALPHA» dont la première a eu lieu à Berlin en août 2019. En novembre 2019, il devient chorégraphe résident au Skopje Dance Theater et prépare la création d'une nouvelle création pour mars/mai 2020 pour l'EDCM de Montréal au Canada.

Né en 1987 au Japon, **Leonardo Jin Sumita** a grandi sous l'influence de son père Hiromasa, artiste peintre et a également été touché par la sculpture. Enthousiaste pour la danse dès l'âge de 18 ans, il devient stagiaire de Noism2 pour se former au ballet, à la chorégraphie, à l'improvisation et à la mise en scène. A partir de 2011, il devient danseur professionnel dans la compagnie de danse Noism1 de Jo KANAMORI, puis devient chorégraphe. Il s'installe en France en 2015.

Il participe aux spectacles de danse créés par Dai Jian (ancien danseur de la compagnie de danse Trisha Brown), Davy Brun (ancien danseur de l'Opéra de Lyon), Mitia Fedotenko ou encore Daniel Fernandez qui lui font alors confiance en tant que danseur.

Il est, entre autres, l'un des interprètes de la pièce «the MILK» de la Compagnie Daniel Fernandez au Mercat de les flors en Espagne, cette pièce fut finaliste du prix de Danse de l'Institut du Théâtre de Barcelone en 2018.

En tant que danseur, il a pour ambition et désir de toujours se perfectionner afin de confirmer sa présence sur le plateau et lors de ses performances.



Stéphane Gantelet et Paul Delgado

Sculpteur et Photographe



> www.gantelet.com

Stéphane Gantelet est un artiste né en 1966 qui vit et travaille à Sète. Il débute la sculpture en Angleterre en 1989.

Son propos artistique est intimement lié aux espaces techniques qu'il traverse. Après une dizaine d'années comme fondeur et une production artistique articulée autour du feu en bronze il s'intéresse au volume virtuel dès 2005. Les concepts de modélisation et d'images de synthèse des logiciels qu'il utilise deviennent alors sa source d'inspiration. Il réalise des vidéos d'animation et des volumes par pliage de papier ou par impression 3D avant de s'intéresser à la programmation dans le cadre d'une collaboration avec l'auteur Juliette Mézenc dans le domaine du jeu vidéo.

En 2013, il collabore avec Cécile Portier sur son projet « Etant donnée » pour un spectacle donné au festival Kolyada en Russie (Ekaterinbourg, Oural) puis à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon dans le cadre du festival d'Avignon. Cette même année, il présente une performance en collaboration avec Juliette Mézenc au centre Georges Pompidou dans le cadre du festival d'écriture numérique « Chercher le texte ».

Il a participé au festival d'art numérique « les Bains Numériques » organisé par le centre des arts d'Enghein les bains et réalisé avec Juliette Mézenc un prototype de jeu vidéo avec des élèves dans le cadre d'une résidence. Il vient de faire plusieurs lectures/performances avec Juliette Mézenc dans le cadre d'événements organisés par le carré d'art à Nîmes et le marché de la poésie à Paris en marge d'un projet de FPS littéraire expérimental (jeu vidéo littéraire) autour du « Journal du brise-lames » de Juliette Mézenc qui sortira en 2019.

En parallèle il continue ses recherches autour du volume virtuel imprimé et du rapport qu'il entretient avec la nature dans une série de petites sculptures intitulées « machineOS » et « Embranchements ».

Paul Delgado est formé en Photographie par L'IEFC et en Sciences de l'information par l'UAB de Barcelone, il a fait ses armes dans la publicité et l'agencement d'espaces dans un premier temps.

Délaissant la frénésie citadine, il s'installera à cheval d'une frontière qu'il n'imagine que dans les esprits et les conjonctures, à la recherche du pragmatisme de ses habitants et des rudesses climatiques.

Il ne se considère pas artiste, pas plus artisan...

Pas seulement photographe, éditeur ou scénographe, tout au plus concepteur, il compose avec différents médiums dans le vaste domaine des arts visuels. Il écoute le regard, quête le point perméable entre les matières, la lumière et l'objet.

Trop curieux pour ne se cantonner qu'à une seule discipline, il cherche à être à l'heure avec soi-même.

Paul Delgado est né en 1969 d'une rencontre improbable à la limite pyrénéenne.



> www.pauldelgado.com

Julie Valette, Mikael Plunian, Marina Masquelier

Créatrice lumière, créateur sonore, créatrice vidéo

Julie Valette commence en tant que machiniste au Théâtre des 13 Vents à Montpellier, à La Cour d'Honneur et à la volante machinerie du Festival d'Avignon, puis travaille ensuite pour la danse en création lumière et en régie générale de tournée. Durant 8 ans, elle a multiplié les expériences : travail au festival d'Avignon (Off et In) depuis 1997, avec la Cie Groupe Noces de Florence Bernad et le nouveau Cirque de Julien Candy, tournées avec Virginie Recolin, Emmanuel Gat ou encore Bruno Pradet, accueil des compagnies au Festival des Hivernales et, plus récemment, nouvelle collaboration de reprise de tournée avec Le Théâtre de la Tempête à Vincennes et les spectacles de Clément Poirée.

Aujourd'hui elle reste fidèle à la danse en travaillant avec Mithkal Alzghair (Cie HEK-MA), I-Fang Lin et Mitia Fedotenko et poursuit ses collaborations avec Luc Sabot (Cie Nocturne) et Elsa Gelly.

Mikael Plunian, musicien autodidacte, il collabore à la création de multiples projets musicaux depuis 1998 en tant que batteur puis musicien électronique: Rock, Musique électronique, Théâtre, Danse, Poésie Sonore...

Depuis 2004, il conçoit l'environnement sonore de nombreux projets de spectacles vivants : théâtre et danse : Olivier Letellier, Anne Contensou, Patricia Allio, Eleonore Weber, Nicolas Bonneau, Rachid Zanouda, Frédérique Mingant, François Verret...

Marina Masquelier s'est d'abord passionnée pour l'art pictural, elle y assemble couleurs et matières avec instinct; puis elle découvre l'expression du cadre avec un objectif et la dramaturgie que l'on peut apporter à une image par des flous ou des expositions différentes. Elle s'intéresse alors au mouvement de l'image, comme une danse. Devenue créatrice et régisseuse vidéo, elle travaille notamment au TNP Villeurbanne, à la Comédie de Valence, au Théâtre National de Vire ou encore à la Colline à Paris. Elle collabore, entre autres, avec Denis Kelly et Olivier Werner, David Geselson, Ivan Viripev et Galin Stoev, Richard Brunel, Viktor Ullman et Jean-Michaël Lavoie.

« Dans mon travail quotidien, que ce soient la création d'une pièce, les cours ou les ateliers, je me concentre sur le côté physique et sensoriel qui ressort du plateau, la théâtralité du geste, la musicalité de la proposition et la danse physiquement engagée, signes de mon écriture chorégraphique.

Quand je m'adresse à un danseur, un musicien, un scénographe ou un créateur de costume à rejoindre le projet et à participer à sa construction, je me pose toujours ces questions sur le fond : Qu'avons-nous à dire ensemble depuis la scène? Comment traverser le plateau aujourd'hui, qu'elle en est sa nécessité? Je dirais même, quelle urgence nous pousse pour créer le mouvement, le spectacle, encore un ? Des questions, à mon sens, vitales que chaque danseur ou personne de l'équipe est censé se poser. Que le public se (nous) pose aussi. Mes

préoccupations ne relèvent pas seulement du domaine du théâtre et de la danse, elles font partie des questions universelles de la création. Depuis les dernières années, un des axes principaux de mon projet artistique s'accroît autour du développement du travail qui met en lumière la dramaturgie du mouvement et la théâtralité du geste. Deux étranges combinaisons de mots qui ne sont pas autant intégrées par le vocabulaire de la danse contemporaine, mais qui portent pour moi un sens précis et concret.

La musique de plus en plus présente en live dans mes dernières pièces est un endroit de recherche à part entière, car le musicien présent sur le plateau n'incarne pas seulement une source sonore physique, mais est un acteur qui joue sa musique, un acteur du jeu dans le sens le plus large du terme. Comme pour le

L'approche artistique

musicien, pour moi la justesse de la proposition se mesure toujours par une exigence simple et incontestable - il faut que ça sonne. Il ne s'agit pas seulement de la musique proprement dite, utilisée sur le plateau, mais de toutes les propositions des danseurs, des solutions scénographiques, des effets visuels etc ... autrement dit de la musicalité et de l'organicité de la proposition scénique.

Il est important pour moi que la danse puisse se défendre toute seule à travers ses œuvres depuis la scène, être toujours engagée, physiquement, personnellement, et garder un élan instinctif, jubilatoire, surtout en lien avec la vie contemporaine.

Et donc en dialogue avec le public tout azimut sans distinction quelconque. »



POUR MOI, LA COMPAGNIE EST UN LIEU DE RENCONTRES.
D'ABORD, LA RENCONTRE DE L'ARTISTE AVEC L'ACTE DE CRÉATION.
ENSUITE, LES RENCONTRES QUE CET ACTE DE CRÉATION GÉNÈRE À L'INTÉRIEUR DE L'ÉQUIPE,
ENTRE DES INDIVIDUS, QUI S'IMPLIQUENT À SA RÉALISATION, QUELQUES SOIENT LEURS
RÔLES.
ET ENFIN, UNE RENCONTRE DE L'ŒUVRE AVEC SON PUBLIC.
MAIS DE L'IDÉE PREMIÈRE À LA PHASE DE DIFFUSION DU PROJET, RENCONTRE EN EST
TOUJOURS LE MOT-CLÉ.



Historique de la Compagnie

La Compagnie Autre MiNa a été créée en 1999 par Mitia Fedotenko, danseur chorégraphe russe.

Les recherches de la Compagnie ont pour but d'unir plusieurs disciplines artistiques et de donner à travers les actions menées, une nouvelle dynamique à la danse contemporaine. Par ses créations et ses initiatives, la Compagnie tente d'interroger la place de celle-ci dans la société contemporaine. Cette démarche est fortement influencée par la culture russe de Mitia Fedotenko, qui confronté au regard moderne que porte la société française sur l'art vivant, bâtit ses convictions artistiques.

Dans sa ligne artistique, Mitia Fedotenko affirme sa vision de la danse comme un Art Total, c'est à dire UN TOUT sans frontière de genre et limitation stylistique. Il rassemble autour de son projet artistique une équipe artistique forte de ces singularités, et multiplie les collaborations fructueuses avec des artistes d'autres champs d'expression.

NB : Mitia Fedotenko développe une méthode d'enseignement originale et intense qu'il dispense à travers l'Europe. Dans sa méthode, il associe une dimension technique à un état de présence scénique mettant en avant la personnalité et la singularité de l'artiste.
> Plus d'informations sur le site internet de la compagnie : www.autremina.net

La cie en quelques dates

1999 : Création de la Compagnie **Autre MiNa**

1999/2000 : **Les verstes et les distances** duo fondateur de la cie, création au Festival International de Montpellier Danse et tournée européenne

2003 : Lauréat de la **Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée**

2007/2008 : Création du Festival de musique & danse **Les Promenades**

2009 : **Dans sa peau** au Festival International de Montpellier Danse

2011/2012 : Création de **Чёрное солнце. Black sun**, prix spécial du concours [RE]connaissance #3

2012 : **sonata Hamlet** au Sujets à Vif I 66 ème Festival d'Avignon

2013 : **par Etre** 17ème Biennale de la Danse du Val de Marne

2014 : **sonata Hamlet** recréation aux Scènes Croisées de Lozère et à Montpellier Danse

2014/15 : **Génération [pomm]ée**, commande du CNSMD de Lyon pour le Jeune Ballet

2015 : **point Zéro** au Cratère scène Nationale d'Alès

2016 : **AkhmatModi** au Russian Open Look Festival à Saint-Petersbourg

2017 : Performance **With no intent**

2018/19 : **les filles pleurent aussi**

2021 : **ELLES, légère dérive** - création pour l'espace public

2021/22 : **Roulette russe**

2024-25 : **Final Ode**- nouvelle création

Chorégraphie : Mitia Fedotenko
Texte et Dramaturgie : Estelle Dumortier
Danseurs : Mitia Fedotenko, Yotam Peled et Leonardo Jin Sumita
Scénographie : Mitia Fedotenko
Décors : Stéphane Gantelet
Costumes : Laurence Alquier
Portraits, travail sur l'image : Paul Delgado
Création vidéo : Marina Masquelier (remerciements: Claire Roygnan)
Création lumière : Julie Valette
Création sonore : Mikael Plunian
Régie générale et régie plateau : Julie Valette (remerciements: Fabrice Anton)
Administration et développement : Nathalie Brun
Production : Laëtitia Guillard-Lovichi

Durée : 1h10 maximum

Production : Compagnie Autre MiNa
Coproduction : Scène Nationale d'Albi (81), CCN Roubaix Hauts-de-France, direction Sylvain Groud (59).

Résidences : Ballet du Nord – Olivier Dubois / CCN de Roubaix Nord-Pas de Calais (59), Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau (34), le lycée Joffre à Montpellier dans le cadre d'une résidence artistique en Lycée (34), Théâtre d'O - Montpellier avec le soutien du Département de l'Hérault (34), CCN Roubaix Hauts-de-France, direction Sylvain Groud (59), La Fonderie au Mans (72), Scène Nationale d'Albi (81).

Prêts de studio : ICI-CCN de Montpellier / Direction Christian Rizzo (34), Le Théâtre de la Vignette / Université Paul Valéry Montpellier 3 (34), Studio Cunningham / Cité internationale de la danse, Montpellier (34).

Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène.

Création 18 & 19 octobre 2019 - Scène Nationale d'Albi



Liens vidéos des dernières créations de Mitia Fedotenko

roulette russe – création 2022

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=7DXZ5JU7XA0>

Vidéo : <https://vimeo.com/705941227>

ELLES, légère dérive - création 2021

Teaser : <https://vimeo.com/560727272>

les filles pleurent aussi – création 2019

Teaser : <https://vimeo.com/322672933>

With no intent – performance 2017

Intégrale : <https://vimeo.com/237543119>

AkhmatModi créée en Russie en 2016, dont l'adaptation française avec Natacha Kouznetsova a été présentée au Cratère d'Alès.

Teaser : <https://vimeo.com/194794658>

Génération [pomm]ée pièce pour 7 danseurs créée en 2015 avec le Jeune ballet du CNSMD de Lyon. Intégrée au repertoire, la pièce se joue en salle et dans l'espace public :

Teaser rue : <https://vimeo.com/264057986>

pointZero créée en 2015, avec Mitia Fedotenko au plateau et Olivia Caillaud, accompagnés en live d'Olga Nosova (batterie et musique électronique).

Teaser : <https://vimeo.com/154290754>

sonata Hamlet créée en 2012 au « Sujets à Vif » dans le cadre du festival d'Avignon avec François Tanguy. La pièce a été recréée en 2014 avec le musicien Marc Sens.

Teaser : <https://vimeo.com/89912237>

Intégrale : <https://vimeo.com/86264793>

Toutes les autres vidéos et dossiers artistiques des pièces du répertoire sont sur notre site internet www.autremina.net.



Direction artistique
Chorégraphe : Mitia Fedotenko

Direction
Administration & production :
Nathalie Brun

Production :
production@autremina.net

Communication :
communication@autremina.net

CONTACT :

04 67 20 13 42

administration@autremina.net
www.autremina.net

La Compagnie Autre MiNa est soutenue par la ville de Montpellier, par l'Etat - Ministère de la culture - DRAC Occitanie ; elle est soutenue pour ses projets par Montpellier Méditerranée Métropole et le département de l'Hérault.

© Photos : Paul Delgado, Sylvie Veyrunes, Philippe Evenou, Richard Storchi



Compagnie Autre MiNa ~ Association Loi 1901 danse contemporaine - 14 rue Dom Vaissette - 34000 Montpellier
N° SIRET n°44940194200049 ~ Code APE 9001Z ~ Licence d'entrepreneur de spectacle
2ème catégorie n°2022-011036 ~ 3ème catégorie n°2022-011091